

Aussitôt que les travaux extraordinaires de la Saône seront achevés, l'Administration si bien dirigée du service spécial de cette rivière ne tardera sûrement pas à faire elle-même un nouveau nivellement, ainsi qu'un nouveau kilométrage définitif qui présente, d'une manière rigoureusement exacte, les distances avec les hauteurs correspondantes aux bornes kilométriques. Nous ferons simplement observer à cet égard, combien il importe, pour le nivellement, de faire partir l'opération d'un point de la Saône à Lyon, dont la hauteur au-dessus du niveau de la mer soit préalablement et nettement déterminée, afin de sortir de ce vague dans lequel l'on est aujourd'hui sur la véritable altitude de la rivière à son étiage, au confluent, au pont Tilsit ou au pont de la Feuillée.

La Saône, comme toutes les rivières qui ne prennent pas leur source dans les glaciers, a son étiage dans les temps de chaleur. Le Rhône, au contraire, grossi, pendant l'été, par les fontes des neiges, atteint, pendant l'hiver, son maximum de diminution en même temps que son maximum de limpidité.

En 1714, les eaux de la Saône furent si basses, qu'à Saint-Rambert, l'on consacra le fait par une inscription ainsi conçue, qui fut placée dans le milieu du pilier gauche de l'ancienne église :

L'AN 1714, LE 12 FEV. 27
 PAS DE LARGE A PIED SEC
 ON A TRAVERSÉ SAONE
 SUR LE GRAVIER DE
 S^T-RAMBERT A L'ISLE
 (1) JOUR DE SUITE.

CHAPITRE VIII.

CRUE DES EAUX DE LA SAONE.

La crue des eaux de la Saône a lieu spécialement par l'effet des pluies, par la fonte des neiges, et enfin par l'action des pluies et des neiges tout à la fois, qui fait reparaitre, lorsque le sol est profondément imprégné d'une grande quantité d'eau, des sour-

(1) Le nombre de jours est effacé, et jours est écrit au singulier.